

Dernières nouvelles des oiseaux

Erik Orsenna

1. SOURCE: <http://www.evene.fr/livres/livre/erik-orsenna-dernieres-nouvelles-des-oiseaux-14576.php>

Résumé du livre

Dernières nouvelles des oiseaux est un récit fantastique dans lequel Erik Orsenna met en scène un homme qui en a assez de distinguer les bons élèves. Il décide alors de lancer des enquêteurs à travers l'Europe pour trouver des enfants passionnés et libres afin de les récompenser. Orsenna a écrit cet ouvrage en hommage aux Agents d'Airbus qui ont participé à la construction de l'A380 (avec lesquels il a travaillé sur le texte d'un livre de photographies) et en hommage à tous les enfants qu'il rencontre dans les cours d'écoles.

Les extraits

La dernière phrase

Vous ne le saurez pas. Pas tout de suite. Car c'est une autre histoire.

Morceau choisi

Ce jour-là, de bon matin, comme il sortait de sa première messe, le curé de L. (petite localité du cœur de l'Espagne) faillit mourir de stupeur et de colère. Qui, fils ou fille du diable, voyou ou mécréant, avait osé taguer le mur blanchi à neuf de son église ?

Il leva les bras au ciel pour demander de l'aide. Sans succès : personne ne lui répondit. Alors il courut chercher réconfort et conseil auprès de son ami Alberto, chauffeur de taxi à la retraite : un tel métier vous fait rencontrer toutes sortes d'êtres humains, dont beaucoup de cinglés. Il saurait que faire et dans quelle direction mener l'enquête.

- chapitre : **I** - page : **9** - éditeur : **Stock** - date d'édition : **2005** -

Morceau choisi

Victoria s'était levée la première et secouait sans douceur celles et ceux qui dormaient encore.

- Allez, allez, paresseux ! Ne perdons pas de temps ! Il faut commencer l'inventaire.

- L'inventaire ? Quel inventaire ? A quoi sert un inventaire ?

Victoria jeta sur ses camarades le plus méprisant des regards.

- Qui a lu Robinson Crusoé ?

Deux doigts, timidement, se levèrent.

- Bon. Je résume pour les autres. A la suite d'un naufrage, Robinson s'est retrouvé seul sur une île. Robinson est le génie de la débrouillardise. Nous devons suivre ses leçons.

- Quel rapport avec l'inventaire ?

2. SOURCE: <http://biblioblog.fr/index.php/2005/08/23/98-dernieres-nouvelles-des-oiseaux-erik-orsenna>

(Commentaires d'une internaute : Par Laurence, mardi 23 août 2005 à 17:59)

(Pour petits et grands enfants) Voilà plusieurs mois que je voulais acquérir « La Grammaire est une Chanson Douce » et « Les chevaliers du subjonctif ». Et puis, cet été, au détour d'un rayon de supermarché, « Dernières Nouvelles des Oiseaux », avec sa couverture bariolée, me fit de l'œil et se glissa subrepticement dans mon caddie. Il m'avait susurré les quelques mots qui suffisaient à faire pencher la balance de son côté: *“ Je parle des enfants passionnés, ceux que l'enseignement ne reconnaît pas à leur juste valeur parce qu'ils faudrait tout reconsidérer ; ceux que l'on dit inadaptés mais qui portent en eux le secret de la vie ”.*

« Dernières Nouvelles des Oiseaux » est le dernier conte d'Erik Orsenna. Une histoire qui prône la valorisation des savoirs acquis grâce aux passions et non par l'intermédiaire de l'école. C'est l'aventure de 7 enfants animés par des rêves un peu fous et qui vont transformer ces diverses utopies en un projet non moins fabuleux. Pour y arriver, ils devront apprendre ensemble à unir leurs forces, à croire en leur alliance.

Une très jolie petite histoire pour les enfants dès 10 ans et pour tous les adultes qui n'ont pas oubliés leurs rêves. Il faut également souligner le travail de l'illustrateur Santiago Morilla, sans qui ce livre perdrait une grande partie de son pouvoir enchanteur.

Extrait :

*“Et c'est ainsi qu'ils remontèrent la piste de Javier (douze ans). Un adolescent atteint d'une maladie très particulière et nouvelle, jamais décrite dans les manuels de médecine : la maladie des escaliers. Une passion qui lui était venue très tôt. Déjà, vers trois ou quatre ans, il répétait : « **Que c'est beau, un chemin qui monte !***

Plus tard, je construirai des chemins qui montent ! » Et cette passion avait viré à l'obsession. À l'école, les professeurs s'énervaient, menaçaient, punissaient. Peine perdue.

À quoi bon donner mille fois la même phrase à copier, «Plus jamais je ne laisserai un escalier occuper mon esprit pendant un cours de mathématiques», Si le cahier de punitions s'ornait immédiatement de dix mille croquis représentant cent mille marches ?

À quoi bon, des dimanches entiers, retenir en colle l'obsédé si on le retrouve réparant, avec l'aide du pion, toutes les rampes branlantes du collège ? À quoi bon tenter d'intéresser ce Javier aux matières du programme ou lui parler d'avenir professionnel ? Il vous répondra : « Plus tard, je construirai des escaliers, rien que des escaliers. Pourquoi donc apprendrais-je autre chose ? » Quand les parents de Javier virent par la fenêtre s'approcher deux hommes furieux qu'ils connaissaient bien, le curé et le concierge du stade, ils se mirent à gémir.

– Pauvres de nous !

– Nous n'avions pas mérité un tel fils !

– Quelle bêtise a-t-il encore faite ?

Que Dieu aplatisse d'un coup les maisons et les villes ! Qu'Il nous délivre de cette folie des escaliers !”

3. SOURCE: <http://www.lire.fr/entretien.asp/idC=48669/idTC=4/idR=201/idG=3>

Pourquoi publiez-vous, deux mois après votre *Portrait du Gulf Stream*, ce nouveau livre?
Erik Orsenna

Depuis deux ans, je travaille avec Airbus sur le texte d'un livre de photographies décrivant la construction de l'Airbus A380. J'ai donc visité les différents sites européens d'Airbus: en Espagne, en Allemagne, au pays de Galles et en France, où j'ai rencontré des personnages fabuleux, totalement passionnés par leur métier. J'ai alors eu l'idée d'écrire un conte qui réunirait ces talents d'exception et ces lieux magiques. J'en ai parlé à Airbus; ils ont été séduits. Par ailleurs, mes pérégrinations me conduisent assez souvent dans les cours d'école, ce qui m'a convaincu de prendre les enfants pour héros. Pour les enfants, la construction d'un avion tient de la légende. Alors, pour les enfants de ceux qui ont construit cet avion splendide, vous pensez! J'ai écrit ce conte comme un remerciement et ce sont les agents d'Airbus qui le découvriront avant les lecteurs en librairie, lors du Salon aéronautique du Bourget,

Vous montrez dans ce conte que la passion, seule, ne suffit pas...

E.O. C'est vrai. La passion est indispensable mais elle ne suffit jamais. Pour les écrivains, qui sont des passionnés solitaires, il faut comprendre l'importance du travail collectif. Je tenais à montrer qu'il est plus important d'être passionné que bon élève.

Pourquoi les enfants passionnés choisis dans tous les pays d'Europe se retrouvent-ils sur une île?

Parce que c'est dans la grande tradition des contes: l'île est le lieu où se passent les rêves, où l'on cultive l'illusion que la vie peut recommencer à zéro. C'est aussi un endroit où l'on est contraint de vivre ensemble. Dans une île, on fait à la fois l'apprentissage de la prison et l'apprentissage de l'évasion.

En quoi l'écriture d'un conte diffère-t-elle de celle d'un roman?

E.O. Le plus compliqué est de trouver la bonne distance avec le réel. Ce qui distingue fondamentalement le conte du roman est la digression: impossible de s'y adonner dans un conte, puisque le conte est en soi une digression.

4. SOURCE :

http://www.ciao.fr/Erik_Orsenna_Dernieres_nouvelles_des_oiseaux__Avis_1015090

LECTEUR 1 : Avis complet

Il y a des livres qui vous touchent plus que d'autres et l'on ne sait pas vraiment pourquoi. Celui que je vais pour parler aujourd'hui, m'a totalement captivé du début à la fin. Il s'agit de « dernières nouvelles des oiseaux » d'Erik Orsenna.

Paru en 2005, dans l'édition France Loisirs, pour cette version, il propose un dessin très coloré en couverture de l'artiste Santiago Morilla.

Ce semi-contes pour enfant au concept très original, nous permet de comprendre que les différences se complètent un jour ou l'autre.

- L'AUTEUR

Né en 1947 de son vrai nom Erik Arnoult, il fit de très grandes études qui auraient dû lui permettre d'entrer sans problème en politique.

Titillé entre sa passion, l'écriture et le pouvoir, il a réussi brillamment à jongler avec les deux. Ainsi conseiller de Mitterrand durant 3 ans, il lui écrivit tous ses discours.

Ce sympathique petit bonhomme dégarni et moustachu, sortit son premier ouvrage à 30 ans « La vie comme à Lausanne ». Depuis, une vingtaine se sont succédé dans les rayons des libraires.

Mes préférences iront pour l'étonnant « la grammaire est une chanson douce » ou encore « une comédie française ».

Prix Goncourt avec « L'exposition coloniale » en 1988, il est aussi devenu immortel dix ans plus tard (à l'âge de 51 ans, un record !!!) à la place du Commandant Cousteau.

Il s'agit d'un des rares écrivains qui vend beaucoup de livres sur son seul nom et sans publicité.

• LE LIVRE

Dans un petit village espagnol, un curé est stupéfait de constater que son église a été taquée dans la nuit. Les soupçons se portent vers le jeune Javier, qui n'a qu'une passion et envie dans son existence : les escaliers. Hors, le motif dessiné est bel et bien un escalier.

Les parents de celui-ci, démissionnaires, ne savent plus vraiment quoi faire, puisque qu'aucune punition ou sanction n'y fait quelque chose !

Au Pays de Galles, dans les mêmes moments, une jeune fille 9 ans est elle aussi convoquée par la police locale : on lui reproche encore d'avoir kidnappée de nombreux oiseaux pour leur avoir pris leurs ailes.

Là aussi, Morwenna ne semble rien entendre car elle voue sa vie toute entière et son temps libre aux ailes.

Son père et sa mère ont depuis longtemps baissé les bras. En vain.

Un jour, le Président assiste à une remise des prix dans une école. A la limite de l'endormissement dû à l'ennui, il se mit à réfléchir à une idée originale : et si on récompensait les enfants et ados qui avaient des passions, mais qui ne sont pas nécessairement les premiers de la classe ?

Aussitôt dit, aussitôt fait : on charge des groupes de personnes de trouver la perle rare dans toute l'Europe. Au bout de 6 mois, 50 dossiers sont sur la table du Président.

Revenu de sa résidence d'été, il dresse une liste de 7 jeunes et fait envoyer un courrier aux parents de ceux-ci.

Naturellement, ces chers pères et mères croient qu'encore une fois leurs progénitures ont fait des bêtises en voyant la lettre.

Hé non, à l'intérieur, on leur annonce que leur enfant est sélectionné pour le nouveau Prix de la Passion et qu'une dotation assez conséquente leur sera remise s'il gagne.

Pour cela, ils doivent accepter que le gamin prenne ses quartiers dans une île déserte, retirée de tout.

Sur place, nos 7 passionnés posent leur valise. Ils sont tous de nationalité différente. Les accueillent, la Directrice Madame McLennan qui est toujours très très mal habillée et Sir Alex, qui fut jadis un très grand entraîneur de foot avec onze joueurs de dix pays différents, il officie ici comme traducteur.

Outre les deux « cas » que nous connaissons déjà, le groupe est formé aussi de :

Etienne : Sa passion c'est le déménagement. Il aime aider les gens à changer de lieu, ça leur fait du bien !!!

Victoria : Depuis presque sa naissance, elle est obnubilée par la roue sous toutes ses formes.

Thomas : Spécialiste des trucs qui unissent : colles, clous, vis, etc....

Hillary : construit des boîtes de toutes tailles en permanence depuis toujours.

Enfin Hans, collectionneur de nuages. Il passe son temps à les observer, à les peindre et à les ajouter à sa très grande collection personnelle.

Les premiers jours se passent simplement : les enfants ont ordre de ne rien faire d'autre que d'accomplir leurs passions. Un point c'est tout !!!!

Il faut les voir, heureux de faire enfin ce qu'ils aiment !!! Et surtout personne n'est là pour se moquer d'eux ou pour les juger.

Seul hic : personne ne parle à personne. Chacun est dans son coin, happé par sa passion. Sir Alex n'a eu aucune visite.

Le Président qui téléphone tous les jours à la Directrice pour se tenir au courant de l'avancé du projet, semble contrarié mais pas abattu.

Pendant leur sommeil, l'ancien entraîneur a bricolé le sol de sorte que cela paraisse incliné et non plus droit.

Très vite l'un s'en rend compte, et pensant couler ou être en danger, prévient son voisin et, avec ses mots et des gestes, réussit à se faire comprendre. Ainsi, les sept se sont parlé pour la première fois sans interprète.

Alors que rien ne le présageait, une gigantesque tempête sévit sur l'île. Hans est montré du doigt, lui qui aurait la voir venir !!!!

Dans un décor de désolation, et une île qui semble se fissurer, il va falloir trouver une solution pour rejoindre la terre ferme.

C'est alors que Hans a une idée en regardant tous ses amis : Construire un avion avec toutes les compétences de chacun !!!!!!!

- MON AVIS

Voilà une histoire extraordinaire et résolument originale. Au fil des pages, on se passionne pour ses 7 naufragés volontaires qui au prime abord s'évitent et puis qui doivent travailler ensemble et s'unir pour sauver leur peau.

L'Académicien utilise beaucoup le système de dialogues pour avancer dans le récit.

Ecrit dans un style très clair et simple, voilà un conte moderne qu'adoreront les ados et bien sur les adultes car les messages sont assez nombreux et l'ensemble épatant.

Les personnages ont chacun leur forces et leurs faiblesses, ce qui permet de les observer devant telle ou telle situation précise.

Cerise sur le gâteau, dans cette édition illustrée, de très nombreux dessins viennent compléter l'action que nous venons de vivre. Toutes les pages comportent des coups de crayons et j'avoue que ça donne une autre dimension à ce livre très sympathique.

Voici un bouquin qu'il faut dévorer, seulement 140 pages, en quelques petites heures, il s'agit d'une très jolie histoire.

Par certains aspects, j'ai pensé à Jonathan Levingston, le Goéland de Richard Bach, qui m'avait fait planer à une certaine époque (2 €aux éditions Librio, un must absolu de la littérature !)

Très léger et passionnant, cette ode à l'amitié laissera des traces à tous lecteurs, petits ou grands. Encore une fois, l'immense Erik Orsenna nous a surpris avec ce maigre bouquin mais bourré au concentré de bonheur.

Vous ne regarderez plus les oiseaux, ni les enfants de la même façon !

Merci de vos lectures,

Pascal

LECTEUR 2 : Avis complet (du 7 juillet 2007)

- RENCONTRE

C'est à cause de la renommée d'Eric Orsenna, mais aussi et surtout parce que "La grammaire est une chanson douce", un autre de ses livres, m'a beaucoup plu, que j'ai acheté "Dernières Nouvelles des Oiseaux". En plus c'était dans le cadre de la promotion de mon supermarché : deux "livres poche" achetés, un sac d'été offert, donc j'en ai profité! Même si vu le temps en ce moment, je n'ai pas encore pu étrenner mon joli sac rouge... Enfin, toujours est-il que j'ai tout de même lu ce livre, et les bouquins ont un avantage sur le sac cadeau, c'est qu'on peut les lire par tous les temps, ce que je ne me suis pas privé de faire... Il m'a coûté en version poche 5€ tout rond, mais avant de s'horrifier d'un prix si élevé pour un livre si petit et fin, lisez jusqu'au bout car le prix est justifié! ;)

- L'AUTEUR

Eric Orsenna est né à Paris en 1947 d'une famille aux origines diverses, Luxembourg, Belgique et Cuba. Il étudie la philosophie et de sciences politique avant de s'orienter vers l'économie qu'il étudie en Angleterre. A son retour il est docteur d'Etat et publie son premier livre. Mais il n'est pas seulement auteur à succès. En parallèle à l'écriture, il travaille tout d'abord pendant onze années comme chercheur et enseignant en finance et économie à l'école normale supérieure et à l'université de Paris. Puis en 1981, il rentre en politique et est successivement au cabinet du ministre de la Coopération, conseiller culturel, conseiller d'Etat. Il voyage également beaucoup, aime la mer et la musique. Malgré cette vie très remplie, il a écrit sept romans souvent primés dont un Prix Goncourt. Il est également membre de l'Académie Française depuis 1998. Un auteur qui a fait ses preuves, donc.

- LE LIVRE

Maintenant parlons de la particularité qui fait que ce livre est petit mais plutôt cher par rapport aux autres poche! Tout d'abord, le papier est d'excellente qualité, bien épais, lisse doux, et d'un blanc uniforme. A la lecture, tourner les pages est un vrai bonheur tant le papier est agréable! Et en plus, au fil des pages on découvre de sympathiques illustrations, parfois sur une double page ou parfois en fond du texte, et on remarque aussi que les mots importants sont écrits avec une police plus grosse! C'est donc une lecture innovante et surprenante que ce livre nous offre, justifiant ainsi le léger écart de prix.

L'illustration de la couverture est dans la même veine que celles à l'intérieur du bouquin, normal puisque le dessinateur est le même, un certain Santiago Morilla. Ce sont des dessins stylisés et enfantins, avec des couleurs vives et des formes simples. Par exemple, sur la couverture on voit un avion rouge sur une pelouse verte, avec des personnages en blanc et des oiseaux de toutes les couleurs dans le ciel! La couverture accroche l'oeil, elle est agréable, colorée, couleur "bonne humeur"!

- L'HISTOIRE

Le principal d'une école assiste à une remise de diplôme pour les meilleurs élèves. Mais voilà, il se rend compte qu'il s'ennuie, et a soudain une idée très originale : décerner un prix aux autres élèves qui se donnent à fond, mais dans un domaine de leur choix et pas dans une discipline scolaire. Suite à une sélection il envoie sept de ces passionnés sur une île isolée, avec une directrice au style étrange et ancien entraîneur de football.

Les passions des enfants sont diverses : un collectionneur de nuages, un passionné d'escalier, une folle des roues en tout genre, un spécialiste des colles et d'autres encore. Chaque passionné travaille sur l'île à réaliser sa grande oeuvre dans son domaine, jusqu'à ce qu'une violente tempête vienne tout bouleverser...

- **CE QUE J'EN PENSE**

Alors là j'ai tout aimé en bloc, il n'y a aucun mauvais coté dans ce livre! Le récit est original, entre le conte pour enfant et le roman chargé d'une morale sous tendante, ce qui fait qu'autant les enfants que les adultes y trouvent leur compte. En plus c'est une lecture innovante par les particularités d'illustrations et de typographie.

Quand au style d'Eric Orsenna, il est excellent! Les phrases sont belles et bien construites, les mots simples mais justes, avec de belles images et bien des leçons de vie à tirer de ce conte, tant sur la tolérance que sur la vie en communauté. En plus, le récit est vraiment original, sur un thème jamais abordé! Qui a déjà imaginé primé les mauvais élèves, ceux qui n'en font qu'à leur tête et s'attèlent à leur vraie passion au détriment de l'école?

Un conte original... C'est un livre excellent, qui se dévore à toute vitesse et donne envie d'en lire d'autres de cet auteur! Je vous recommande vraiment de le lire, et de le faire partager à vos enfants, vos amis, votre famille, à tout le monde!

LECTEUR 3 : Avis complet (27 septembre 2005)

- **POUR S'ENVOLER EN FAMILLE**

Un président, ennuyé par l'uniformité des bons élèves, décide de récompenser plusieurs enfants, qui ne seront pas forcément premiers de la classe mais devront être des passionnés dans un domaine ou un autre. On verra que cette caractéristique ne facilite pas vraiment la réussite scolaire ou les relations diplomatiques avec le voisinage, les passionnés étant aussi souvent très imaginatifs ! Il va trouver ces sept phénomènes et les envoyer sur une île déserte, sous l'aile d'une directrice fantasque et d'un ancien entraîneur. Malheureusement, si ces enfants sont des travailleurs acharnés, ils sont également enfermés dans leur obsession particulière comme sur une autre île et communiquent à peine entre eux. La directrice et l'entraîneur ont des projets pour changer cet état de fait. Mais ceux-ci vont être contrecarrés par la tempête que Hans, le fan de nuages, n'a pas réussi à prédire.

Après "La grammaire est une chanson douce" et "Les chevaliers du subjonctif", un autre livre pour enfants de l'académicien Erik Orsenna. Une jolie fable, sur le thème du proverbe "l'union fait la force". Son originalité est de montrer que si les rêves libèrent, ils peuvent aussi enfermer lorsqu'on ne sait pas les partager. Si l'environnement est onirique, les enfants ressemblent à de vrais enfants, sympathiques mais parfois capricieux, voire tyranniques. Le livre peine un peu à décoller mais une fois les petits prodiges sur l'île déserte, c'est un vrai plaisir de suivre leurs inventions (et celles de l'auteur). Certains thèmes de "La grammaire est une chanson douce" sont à nouveau utilisés, mais sans que cela donne au lecteur une impression de déjà lu. C'est un livre qui peut être pour des enfants déjà bons lecteurs (quelques illustrations de Santiago Morilla accompagnent le texte mais elles sont assez énigmatiques et n'aideront pas à la compréhension) à partir de 7 ans. Mon fils de cet âge l'a d'ailleurs dévoré et c'était peut être plus à sa portée que "la grammaire est une chanson douce". Je crois qu'il a particulièrement aimé les idées inventives des petits génies et qu'il a pu bien s'identifier à eux car s'ils sont très malins et pleins de ressources, ce ne sont certainement pas des enfants modèles. Les adultes qui aiment les fables ont savouré "La grammaire est une chanson douce" et apprécieront eux aussi cette lecture. La fin de l'histoire semble annoncer une suite qui risque d'être fort attendue.

Pour prolonger votre lecture, vous pouvez partir en voyage sur les îles virtuelles de l'écrivain. Vous choisirez votre destination selon votre âge et vos intérêts. <http://www.erik-orsenna.com/> Comme les ouvrages jeunesse d'Erik Orsenna, le site peut être parcouru avec autant de plaisir par les petits que par les grands.

Votre travail

1. Donnez un résumé personnel du livre en laissant libre cours à votre inspiration.
2. Voici des questions destinées à orienter votre réflexion et votre travail de rédaction. Elles concernent divers aspects de l'oeuvre (structure du livre, contenus, style, langue) mais ne sont ni exclusives ni restrictives. Vous pouvez les inclure librement dans votre résumé.

- Sur le livre en général :

Comment le livre est-il structuré ? (Le début du livre par rapport à la fin)

Expliquez le titre.

Repérez les éléments qui font avancer l'action.

Quel est le ton du livre ?

Que pensez-vous des illustrations ?

Quelles réflexions vous suggère la typographie ?

- Sur les personnages :

Quels sont les personnages principaux, les personnages secondaires ? Quels sont ceux qui retiennent notre attention ?

Que dire de ce personnage caché « nous » ?

Le monde des adultes : faites leur portrait ; dites ce qu'ils représentent pour les enfants ; comment les enfants les voient-ils ? Ce que nous pouvons en dire, nous, adultes ?

- Sur le fond du livre :

Un livre qui semble vouloir répondre à des questions fondamentales de la vie. Comment devient-on adulte ? Et si ces enfants ne devenaient pas adultes ?

- Quels thèmes principaux que vous retiendriez-vous ? Développez.

(Par exemple : l'alchimie des relations humaines, l'effort, la solitude, la passion et la souffrance, liberté égalité fraternité, optimisme et humanisme)

- Votre impression générale sur le livre

Que retirez-vous de ce livre ; qu'en retiendriez-vous ?

Qu'expliqueriez-vous à un enfant pour lui faire tirer profit de ce livre ?

Trouvez-vous ce livre moral ?

Pensez-vous que ce soit un livre pour enfants ?

Ce livre vous nous en rappelle-t-il un autre ?